PS: batailles internes

29-04-2010

Dernière mise à jour : 29-04-2010

PS : derrière les manoeuvres et les divisions...

Le PS et l’UMP sont tellement sûrs, l’un de sa victoire aux régionales, l’autre de sa défaite qu’ils passent leur temps à régler des «affaires» dans des batailles internes. Sarkozy contre Villepin d’un côté et Aubry contre Frèche pour le PS sans parler des attaques nauséabondes entre candidats de droite ou de «gauche». En fait ce qui est dans la tête des dirigeants de ces deux formations c’est la présidentielle de 2012 : qui sera candidat pour le PS ? Qui s’opposera à Sarkozy ?Dadou

L'Egalité n°142 (Mars-avril 2010)

Que cache «l’affaire» Frèche ? La direction du PS s’est donc déclarée choquée des propos antisémites tenus par G. Frèche, président de la région Languedoc Roussillon à propos de Fabius «qui n’a pas une tronche très catholique». La direction qui avait laissé passer d’autres propos racistes sur les harkis, les noirs du même Frèche avait fini par l’exclure du Ps en 2007. Mais l’influence de Frèche reste grande dans le parti. Donc, cette fois-ci trop, c’était trop pour Aubry ! Le problème, c’est que cette phrase a été prononcée en décembre 2009, la direction n’a réagi que fin janvier. Pourquoi ce mois de réflexion ? En fait, Hélène Mandroux, maire de Montpellier par la volonté de Frèche, lassée des attaques de celui-ci et de sa bande était prête à s’opposer à lui pour le partage de pouvoirs locaux et à se mettre sur la liste Europe-Ecologie. Ca devenait chaud pour la direction du PS, Europe-Ecologie allait apparaître comme le parti luttant contre le système clientéliste de Frèche. Alors la petite phrase de décembre est ressortie fortement médiatisée. Hélène Mandroux, convoquée à Paris, a été investie comme tête de liste du «vrai» PS. La cinquantaine de membres du PS restés sur la liste de Frèche ont été exclus jusqu’à une réunion de «conciliation» après les élections. Des fois que Frèche les gagne... La phrase de Frèche est bien sûr antisémite et en dit long sur le personnage qui a pas mal fricoté avec les milieux pro-Algérie française. Mais elle sert encore les batailles internes pour 2012. Frèche et Mandroux, en son temps mais tout change, ont aussi soutenu la campagne Royal. Comme elle, il est favorable à l’ouverture vers le Modem et est prêt à casser le PS. Il a des soutiens de poids dans le PS : G. Collomb , maire de Lyon; Queyranne, président du Conseil régional Rhône-Alpes, Rebsamen bras droit de Royal. Le silence de celle-ci dans cette affaire est éloquent. et les fédérations PS du Languedoc-Roussillon, assez fortes numériquement, sont toutes hostiles à Martine Aubry… Un parti dont la direction veut gérer le capitalisme L’affaire Frèche est symptomatique de la nature du Parti socialiste. Toutes ces manœuvres internes montrent que les dirigeants du PS ne se préoccupent pas des intérêts des travailleurs et de la population. Ils n’ont rien à proposer aux ouvriers et salariés licenciés, aux salariés du public dont les postes sont fermés par milliers. Les affaires internes et les guéguerres ne sont pas le fruit du hasard. Ces méthodes internes, antidémocratiques, correspondent à l’abandon d’un programme même de réformes en faveur des travailleurs et de leur famille. Le PS a d’ailleurs inscrit la reconnaissance de l’économie de marché dans son programme, et s’affaire pour en être le meilleur gestionnaire.